



Dictionnaire des théâtres du monde

Desarthe Gérard

Paris, 1945

Acteur et metteur en scène français

Ce qui définit le mieux Desarthe, c'est la fragilité, voire la fébrilité. En équilibre instable sur la pointe acérée de lui-même, Desarthe est capable de donner à ses personnages une urgence et une présence, et une urgence dans la présence tout à fait insolites, comme aussi de s'absenter totalement de son rôle. C'est un acteur à risques, pour lui-même comme pour le spectateur.

Sans formation d'aucune sorte, Desarthe suit les cours de Pierre Valdé, se frotte au théâtre à partir de 1962 à la Comédie de Bourges, tient des rôles sous les directions de [Reybaz](#), Heymann, [Dougnaç](#) (qui obtient en 1965 le prix des Jeunes Compagnies pour son *Réussir à Chicago*). Mais c'est avec des metteurs en scène comme [Engel](#) (*Baal*, *Le Misanthrope*, 1985), Chéreau (*Richard II*, 1969, surtout *Peer Gynt*, 1981, et *Hamlet*, 1988), [Jourdhueil](#) (*Jean-Jacques Rousseau*, 1978, joué en solo trois cents fois), [Planchon](#) aussi (*Athalie* et *Dom Juan* en 1980), sans oublier [Strehler](#) (*L'Illusion comique* de [Corneille](#), 1986) ni [Vincent](#) (*Capitaine Schelle*, *capitaine Eçço* de [Rezvani](#), 1971) que Desarthe a pu aller jusqu'au cœur de son talent, sans cesse lui-même et autre, capable de faire de Matamore (*L'Illusion comique*), joué traditionnellement en fantoche tonitruant, le frère aîné du prince de Hombourg (m. en sc. Karge-[Langhoff](#), 1978), c'est-à-dire un personnage vibrant et déboussolé. « J'aime les situations fortes, dit-il, et elles sont dans les grands textes, les personnages à part aussi » et encore : « Je ne me sens bien que dans un grand théâtre du verbe et du sens. » Un des grands et durables succès de Desarthe a été de tenir le rôle du Cardinal dans la pièce (*Célimène et le cardinal*) de Jacques Rambal (1993). L'âge venant, Desarthe incarne des personnages qui ont intériorisé leur inquiétude dont ils ne laissent plus paraître que la face douloureuse et violente (Titus Andronicus dans *Viol* de [Strauss](#), 2006, m. en sc. [Bondy](#), et Kent dans *Le Roi Lear*, m. en sc. [Engel](#), 2007).

Desarthe s'est essayé à la mise en scène de classiques avec *Le Cid* (1988). Ce fut un grand succès. Il a également monté *Partage de midi* (1998) et *Turcaret* (2002).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- [Turcaret, mise en scène de Gérard Desarthe], documents d'information, Paris, 2002
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39509528d>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [21ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Reybaz (A.) Dougnac (J.-P.) Engel (A.) Chéreau (P.) Jourdheuil (J.) Planchon (R.) Strehler (G.) Vincent (J.-P.) Langhoff (M.) Valdé (P.) Heymann (P.-E.) Rambal (J.) Strauss (B.) Bondy (L.) Réussir à Chicago Baal Misanthrope (le) Richard II Peer Gynt Hamlet Jean-Jacques Rousseau Athalie Dom Juan [Molière] Illusion comique (l') Capitaine Schelle, capitaine Eçço Viol (le) [Strauss] Célimène et le Cardinal Roi Lear (le) Cid (le) Partage de midi Turcaret

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-desarthe-gerard>